

LA GRANDE CHEMINÉE DE CUISINE

ÉLÉMENT REMARQUABLE

SALLE 21



À cette époque-là...

Les grandes transformations de Falconet au 17^e s. : des écuries... au plafond !

Parmi les illustres propriétaires qui ont occupé le bâtiment, André Falconet fait figure de grand ré-aménageur. Il acquiert la parcelle sud du bâtiment le 7 août 1654, contre la somme de 30 000 livres, et entreprend rapidement de grandes transformations.

Pour élever une demeure digne de son rang social, il rehausse le bâtiment d'un étage et d'un grenier sur les ailes ouest et sud de la grande cour, et crée six nouvelles chambres. Leurs fenêtres, à

meneaux et traverses à arêtes vives, sans moulure, témoignent de cette époque (contrairement aux meneaux à base prismatique du 16^es.). Il aménage latrines et autres éléments de confort et de rangement.

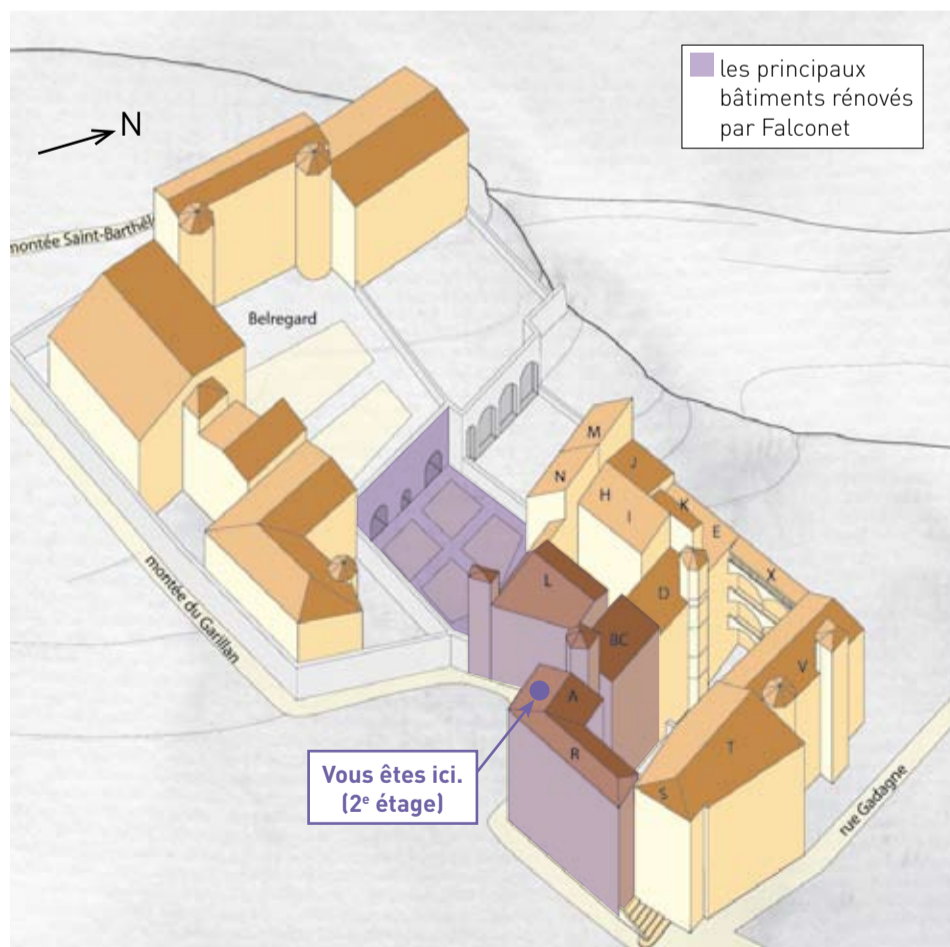
Il crée également, le long de la montée du Garillan un nouveau corps de bâtiment, sur des murs existants, où **cette pièce** est aménagée. Le mur de terrasse, à l'ouest, n'est pas rectiligne car il épouse la courbe du terrain : soutenu par un **contrefort**, il résiste à une pente particulièrement forte.

À la fin du 17^e s., sous l'impulsion de Falconet, les bâtiments de l'actuel musée, tels que nous les connaissons aujourd'hui, sont achevés.

La grande cheminée de cuisine

Une cheminée médiévale au 17^e s.

L'imposante cheminée, au sud-ouest de la pièce, est probablement celle de la cuisine des Falconet. Son foyer très ouvert rappelle les cheminées des cuisines médiévales. Il se divise en deux espaces autrefois séparés par une cloison : l'âtre proprement dit, sous le plus grand des arcs, et un espace de travail. Le pilier central, dont le chapiteau à moulures plates accueille deux arcs en anse de panier, marque encore cette séparation. Au-dessus des arcs, formés de claveaux* trapézoïdaux en calcaire, la zone de foyer est couverte d'un manteau de briques, percé de deux ouvertures.



L'Hôtel de Gadagne, restitution volumétrique des bâtiments de la 2^e moitié du 17^e s., figure 138, DARA n°29, série lyonnaise n°10, sous la direction de C. Becker, I. Parron-Kontis, S. Savay-Guerraz, 2006

Portrait

Nostradamus, prédicateur de... confitures !

Le célèbre médecin et astrologue de la Renaissance Nostradamus séjourne en 1557 à Lyon. Il est accueilli dans la demeure de Guillaume de Gadagne, dont il garde un excellent souvenir :

*"Au très vertueux et illustre seigneur, le seigneur **Guillaume de Gadagne**, seigneur de Saint Victor, Baron de Lunel, Bailli de Macon, Sénéchal de Lyon, Gentilhomme de la chambre du Roy, M. Nostradamus de faire salut et félicité (...) en souvenir du **bon accueil** que votre excellence m'a fait dans votre **maison à Lyon.**"*

Nostradamus, Salon-de-Provence, 1^{er} mai 1557

On le connaît pour ses prédictions sur la marche du monde mais sa grande œuvre de 1555, écrite lors de son premier séjour lyonnais, n'est autre qu'un... traité de confitures !... ouvrage dont le titre rend bien sympathique son mystérieux auteur :

*"Excellent et moult utile opusculé à tous nécessaire qui désirent avoir connoissance de plusieurs **exquises recettes** divisé en deux parties. La première traicte de diverses façons de fardemens et senteurs pour illustrer et embelir la face. La seconde nous montre la façon et manière de faire **confitures** de plusieurs sortes."*

Nostradamus, Lyon, 1555



Portrait au pochoir de Nostradamus, édité par la fabrique Pellerin à Épinal, vers 1822, Nostradamus tenant un astrolabe à la main avec le texte "J'annonce vérité simplement et sans pompe et mon présage vrai nullement ne me trompe", Fonds Michel Chomarat, Bibliothèque municipale de Lyon

Choix de restauration

Trois archéologies pour l'ensemble Gadagne

De 1997 à 2004, le service archéologique de la Ville de Lyon mène un vaste chantier au service d'une meilleure compréhension du site. Trois types d'archéologies sont mises en œuvre :

- l'archéologie du sous-sol de la grande cour a permis de remonter de l'époque médiévale à l'Antiquité,
- l'archéologie des jardins a mis au jour leur configuration ancienne,
- l'archéologie du bâti a permis de comprendre les différentes phases de construction du bâtiment et de découvrir des vestiges de peintures murales. Cette discipline est tout particulièrement précieuse pour restituer l'histoire d'un bâtiment comme Gadagne. Se consacrant à l'étude des élévations (analyse des structures, percements ou bouchages des ouvertures, rehaussements des sols etc.), elle permet de retrouver ses étapes de construction et de transformation.



1



2



3

Fouilles archéologiques du Service archéologique de la Ville de Lyon :

1. La grande cour, 2000
2. Les jardins, 2001
3. La mise au jour du bâti, 1998

glossaire

claveaux : pierres taillées en biseau qui forment un arc ou une voûte.